

L'ENFANT QUI TREMBLE



Texte François Pérache
Mise en scène Thomas Bellorini

Compagnie Gabbiano
Création 2026

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.

Car elle me comprend, et mon coeur, transparent
Pour elle seule, hélas ! cesse d'être un problème
Pour elle seule, et les moiteurs de mon front blême,
Elle seule les sait rafraîchir, en pleurant.

Est-elle brune, blonde ou rousse ? - Je l'ignore.
Son nom ? Je me souviens qu'il est doux et sonore
Comme ceux des aimés que la Vie exila.

Son regard est pareil au regard des statues,
Et, pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a
L'inflexion des voix chères qui se sont tues.

Paul Verlaine, *Mon rêve familial*
Poèmes Saturniens (1866)

GÉNÉRIQUE	4
GENÈSE DU PROJET	5
L'HISTOIRE	6
EXTRAIT DE L'ENFANT QUI TREMBLE	7
NOTE D'INTENTION	9
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE	10
THOMAS BELLORINI - METTEUR EN SCÈNE	10
FRANÇOIS PÉRACHE - AUTEUR ET COMÉDIEN	11
HÉLÈNE MADELEINE CHEVALLIER - COLLABORATRICE ARTISTIQUE ET COMÉDIENNE	12
LA COMPAGNIE GABBIANO	17
LES SPECTACLES MIS EN SCÈNE PAR THOMAS BELLORINI	18
CONTACTS	20

GÉNÉRIQUE

Texte François Pérache

Mise en scène et direction musicale Thomas Bellorini

Collaboration artistique Hélène Madeleine Chevallier

Avec

Samy Azzabi,

Hélène Madeleine Chevallier,

Brenda Clark,

Christabel Desbordes,

Jean-Christophe Frèche,

Stanislas Grimbart,

François Pérache,

Zsuzsanna Varkonyi

Création lumières Samy Azzabi et Thomas Bellorini

Création son Robin Sellier

Création vidéo Benjamin Clavel

Régie générale Nicolas Roy

Production Compagnie Gabbiano

Coproduction Le Centquatre-Paris

GENÈSE DU PROJET

L'Enfant qui tremble est le fruit de quinze ans de collaboration entre Thomas Bellorini et François Pérache : quand le premier développe un goût particulier pour le théâtre politique et musical, le second écrit de nombreux textes pour la radio. Le nouveau spectacle de la compagnie Gabbiano revient sur les origines intimes de ces choix artistiques et propose une mise en abyme musicale et sonore de la fiction radiophonique au théâtre.

Un très vaste champ de possibles a été exploré tous azimuts, parfois en tête-à-tête, parfois avec les comédiens et musiciens qui travaillent avec Thomas depuis de nombreux spectacles. Mais nous revenions toujours au point de départ d'une envie de mettre en jeu nos obsessions intimes : le rapport à la gémellité et à la création pour Thomas ; le lien avec les absents (les morts qui nous hantent, une famille coupée en deux entre l'Europe et les États-Unis) pour François.

La question de la voix, dans tous ses états, s'est rapidement imposée comme un terrain d'investigation et de recherche commun : le chant tient une place centrale dans le travail de Thomas, la radio dans celui de François ; le théâtre les réunit.

La question de la gémellité, si elle nous semble un point d'entrée passionnant par son côté extraordinaire et « monstrueux » (littéralement « hors de nature »), donc parfait pour le théâtre, nous a amenés progressivement à la question des rapports entre voix et identité.

Le thème de l'absence, quant à lui, a rapidement fait apparaître le poème de Paul Verlaine *Mon rêve familial* comme un motif possible pour ce spectacle. En particulier, son dernier vers nous a servi de leitmotiv dans le second temps d'exploration : « Les voix chères qui se sont tues ».

François Pérache

L'HISTOIRE

Qu'est-ce qui a pris au petit François, ce soir de neige, d'enregistrer secrètement un banal repas de famille ? Quarante ans plus tard - et une vie obsédée par la question de la voix et de son enregistrement - il écrit une fiction radio dans l'espoir de reconstituer cet enregistrement à jamais disparu. Quatre comédiens et une équipe technique s'enferment dans le studio pendant deux jours mais le tournage tourne court : le comédien principal, frère jumeau du réalisateur, ne vient pas...

Jouant sur les codes de l'archive personnelle et de la fiction, *L'Enfant qui tremble* met en jeu nos tentatives, plus ou moins vaines, de faire revivre "les voix chères qui se sont tues", de reconstituer les souvenirs perdus, de redonner vie et voix à nos vies passées, tout en célébrant la joie et la consolation de fonder, sur ces ruines, de nouvelles bandes amicales, familiales et artistiques.

EXTRAIT DE *L'ENFANT QUI TREMBLE*

« Au centre, il y a l'homme qui hurle sans cesse et sans raison ; il y a la femme qui chante dans la cuisine ;
il y a une petite fille ;
et il y a l'enfant qui tremble.

C'est un repas de famille. Il fait nuit depuis longtemps et la neige, dehors, épaisse, étouffe tous les sons du dehors : la ville suffoque sous un oreiller blanc et les pas des passants ne sonnent pas. La maison retient son souffle pour ne pas entendre sa propre respiration.

L'homme qui hurle sans cesse et sans raison est au bout de la table. Au centre.
Ce soir-là, l'homme qui hurle sans cesse, pour un soir, a cessé de hurler.
Ce soir-là, pas de tonnerre qui gronde au loin. Pas d'orage qui s'annonce. C'est le père, bien sûr, qui d'autre ?

La femme qui chante dans la cuisine n'est pas dans la cuisine.
Elle se tient à côté du père.
Non : en face. Face au père. Elle fait face. Elle essaye.
Elle a servi le repas qu'elle a préparé pendant des heures en chantant dans la cuisine. Maintenant elle mange et elle parle. Que dit-elle ? Peu importe : elle parle. Elle maintient le repas de toute la famille au feu doux de ses paroles : c'est la mère.
Qui d'autre ?

Une petite fille. Pas si petite. Où est-elle assise ? Comme si, déjà, elle peinait à trouver sa place. Une chose est sûre, c'est la grande soeur.

L'enfant qui tremble est le plus petit et il n'a pas besoin de mots pour savoir, d'instinct, - d'expérience, déjà -, que lui seul peut danser sous l'orage parce qu'il est plus petit que sa soeur et que la foudre frappe toujours en premier l'arbre le plus haut.

Mais ce soir-là, dehors, il neige et, dans la maison, le ciel paternel est dégagé, clair et lumineux. Le père est heureux. Le père est joyeux. Le père, ce soir, est merveilleux, se dit l'enfant qui tremble qui ne sait pas pourquoi ce soir mais qui sait, d'expérience, que, ce soir, le père ne hurlera pas.

Dehors, il neige. Tout le monde autour de la table respire mieux et l'enfant qui tremble ne tremble pas.

Qu'est-ce qui m'a pris ce soir-là ? »



NOTE D'INTENTION

Dans *L'Enfant qui tremble*, François Pérache relate l'histoire d'un auteur, son double fictif, qui assiste à l'enregistrement radiophonique de son texte. Ce dernier se veut être la reconstitution d'un repas familial que l'auteur a enregistré, caché sous la table du salon, sur une cassette qu'il n'a jamais retrouvée. François Pérache a réellement enregistré ce repas et il a réellement perdu cette cassette. *L'Enfant qui tremble* se comprend comme un jeu de miroirs aux multiples facettes dans lequel le réel et la fiction se veulent être le reflet plus ou moins déformé de l'un et de l'autre.

Pour traiter ce rapport entre réel et fiction, la mise en scène revendiquera une certaine radicalité dans sa forme par un jeu inversé des codes de la radio et des codes du théâtre. Alors que les scènes dites « réalistes » des coulisses de l'enregistrement dans le studio de radio emprunteront les codes de jeu de la radio, les scènes qui devaient faire l'objet de cet enregistrement radio seront, quant à elles, directement incarnées par les comédiens. Ainsi, un glissement formel s'opérera peu à peu traduisant la métamorphose de la famille. De la volonté de l'auteur de reconstituer sa « vraie » famille à travers cet enregistrement perdu naît une autre famille, celle du théâtre. La table du studio de radio revêt, à la fin de la pièce, les allures d'une table de salon à laquelle les comédiens ont pris part autour d'un repas dont les mets seraient ceux de la poésie et des mots, parce que c'est par eux qu'ils sont nés et maintenant unis.

Demeure l'absence. Comment évoquer le silence des voix *chères qui se sont tues* ? Dans la mise en scène, une place centrale sera faite au traitement du son. Un musicien accompagnera les mots. De ces notes qui semblent flotter dans l'air, on entendra le souffle des absents, donnant aux vivants le tempo de leur respiration. La musique s'entend comme une résonance poétique au réalisme des bruitages de la reconstitution radiophonique. De la même manière, les archives personnelles audios de l'auteur feront écho aux chants des comédiens. D'une part, les voix enregistrées dévoileront les voix réelles des membres de la famille, et d'autre part les chants tenteront de faire revivre les voix de ceux qui ont disparu mais que l'on entend encore en nous.

Thomas Bellorini

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

THOMAS BELLORINI - METTEUR EN SCÈNE

D'abord musicien, compositeur, chanteur, chef de chœur et directeur musical, Thomas Bellorini décide, dans son souci de raconter des histoires à travers le chant et la musique, de se tourner vers la mise en scène de théâtre.

En 2012, il crée *Pinocchio*, un spectacle musical et aérien, toujours en tournée après plus de 160 représentations. Il travaille également comme directeur musical et arrangeur : *Piaf*, *l'ombre de la rue*, mis en scène par Jean Bellorini avec plus de 400 dates entre 2002 et 2010.

En 2014, avec la création de *À la périphérie* (Théâtre de Suresnes), Thomas Bellorini évoque l'exil et les frontières, thèmes qui lui sont chers. Le spectacle se produit au Théâtre de la Ville d'Istanbul en Turquie (mai 2015), pays natal de l'auteure, Sedef Ecer. Autour de cette thématique, Thomas compose la musique du spectacle *Où vas-tu*



Pedro ? (mise en scène d'Elise Chatauret) ainsi que celle de *Sur le Seuil* de Sedef Ecer. En 2017, Thomas Bellorini met en scène *Le Dernier voyage de Sindbad* de Erri de Luca, produit par Le Centquatre-Paris en partenariat avec le Théâtre 13. Il crée *Femme non-rééducatrice* de Stefano Massini en janvier 2020 dans le cadre du festival Les Singulier.es au Centquatre-Paris, puis *Solo Andata*, d'après le texte de Erri de Luca, au Bataclan en 2021. En 2022, il crée *Tombeau pour Palerme* de Laurent Gaudé au Théâtre de Belleville à Paris. Au théâtre Montansier à Versailles, Thomas Bellorini met en scène *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès en 2023 puis en 2024, *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov et *Aime-moi*, d'après la correspondance d'Anton Tchekhov et Olga Knipper. En mars 2025, il met en scène, au Théâtre Montansier à Versailles, une adaptation du roman de Laurent Gaudé, *Le Soleil des Scorta*, avec les élèves de la promotion 2023 de l'École Claude Mathieu. En février 2026, Thomas Bellorini présentera, dans le cadre du Festival Les singulier.es au Centquatre-Paris, *L'Enfant qui tremble* de François Péron et en mars 2026 *Six personnages en quête d'auteur* de Luigi Pirandello au Théâtre Montansier à Versailles.

Thomas Bellorini est également pédagogue, il a notamment travaillé avec les élèves du Théâtre National de Strasbourg. Il donne des cours d'interprétation à l'École Claude Mathieu et où il crée des spectacles de chant autour de Barbara, Brel, Gainsbourg... En 2022, Thomas Bellorini succède à Claude Mathieu à la direction de l'école. Thomas Bellorini utilise ses outils au service d'un public varié : les professeurs, les enfants autistes, les classes de primo arrivants, les adolescents...

Thomas Bellorini est artiste associé au Centquatre-Paris, au théâtre Montansier (Versailles) et artiste complice à la Maison des Arts de Créteil.

FRANÇOIS PÉRACHE - AUTEUR ET COMÉDIEN

Après une formation d'ingénieur, François Pérache travaille dans le secteur politique (Services du Premier ministre puis Elysée) pendant six ans. En 2007, François décide de se consacrer entièrement au métier d'acteur et se forme durant trois ans à l'École Claude Mathieu à Paris.

Il multiplie depuis les projets au théâtre, à la télévision (dont *Engrenages*, *Un village français*, *Hippocrate*, *Baron Noir*, *Notre-Dame, la part du feu*) et au cinéma (*Tout s'est bien passé* de François Ozon, *Les promesses* de Thomas Kruithoff, *Placés* de Nessim Chikaoui, *Les Algues vertes* de Pierre Jolivet ou *La Syndicaliste* de Jean-Paul Salomé, aux côtés d'Isabelle Huppert et Grégory Gadebois). Au théâtre, il joue dans plusieurs spectacles mis en scène par Thomas Bellorini : *Pinocchio* d'après Carlo Collodi, *Femme non-rééducable* de Stefano Massini, *Tombeau pour Palerme* de Laurent Gaudé, *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov.



Outre ses nombreux projets de comédien au théâtre, au cinéma ou à la télévision, il crée en 2014 avec Cédric Aussir la série politique *57, rue de Varenne* (Prix Europa de la meilleure série) pour France Culture (6ème saison diffusée en janvier 2022) et a notamment écrit, en parallèle, les séries *La Veste* (affaire Fillon), *Jeanne revient* (Famille Le Pen) ou *Mauvaise Graine* (dérives de l'agro-business) pour l'émission « Affaires sensibles » de France Inter. Il est également l'auteur avec Sabine Zovighian de la série *De guerre en fils* (Prix Italia, Prix Phonurgia, Prix Premios Ondas) produite par Arte Radio. Pour le théâtre, il écrit en 2019 la pièce *Vacarme(s)*, (sélection ARTCENA, finaliste Prix Café Beaubourg 2022) et *Un Président ne devrait pas dire ça* qui tournent actuellement dans toute la France. Parmi les projets en cours : des séries radio (Radio France et Making Waves notamment) ainsi que plusieurs pièces de théâtre et une série télé.

HÉLÈNE MADELEINE CHEVALLIER - COLLABORATRICE ARTISTIQUE ET COMÉDIENNE

Après deux années d'études littéraires (hypokhâgne-khâgne), un master en direction de projets culturels à la Sorbonne et quelques années passées dans la presse, Hélène Madeleine Chevallier intègre l'École Claude Mathieu (art et techniques de l'acteur) où elle met en scène *Le Corbeau* d'Henri-Georges Clouzot et termine son parcours en jouant dans *Scènes de la vie conjugale* d'Ingmar Bergman, mis en scène par Hugo Henner.

Sa collaboration avec Thomas Bellorini commence dès l'école où elle l'assiste à la dramaturgie et à la scénographie pour plusieurs spectacles musicaux. Puis elle rejoint, en janvier 2022, la compagnie Gabbiano dirigée par le metteur en scène. Au sein de la compagnie, elle participe en tant que comédienne et collaboratrice artistique à différents projets mis en scène

par Thomas Bellorini (*Tombeau pour Palerme* de Laurent Gaudé ; *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès ; *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov ; *Aime-moi* d'après la correspondance d'Anton Tchekhov et Olga Knipper ; *Le Soleil des Scorta* de Laurent Gaudé ; *L'Enfant qui tremble* de François Péra). Elle dirige également des ateliers de théâtre avec des groupes scolaires dans le cadre d'actions culturelles menées par la compagnie Gabbiano et Le Centquatre-Paris où la compagnie est résidente. En 2022, elle assiste Carolina Pecheny à la mise en scène du spectacle de la promotion sortante de l'École Claude Mathieu, *Moi aussi, Lysistrata* d'après l'œuvre d'Aristophane.





LE RÉALISATEUR
Samy Azzabi - Comédien



L'ASSISTANTE
Hélène Madeleine Chevallier
Collaboratrice artistique, comédienne



LA CHEFFE OP'
Brenda Clark - Comédienne



LA GRANDE SOEUR
Christabel Desbordes - Comédienne



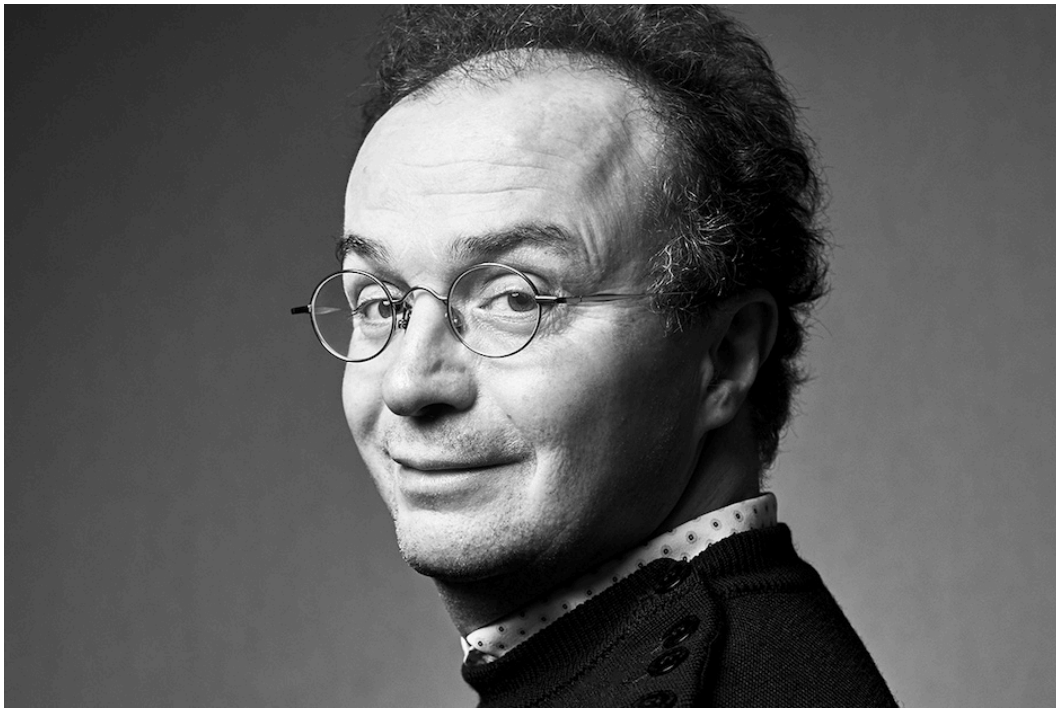
LE PÈRE

Jean-Christophe Frèche - Comédien



LE MUSICIEN

Stanislas Grimbart - Musicien



L'AUTEUR

François Pérache - Auteur, comédien



LA MÈRE

Zsuzsanna Varkonyi - Comédienne, musicienne,
chanteuse

LA COMPAGNIE GABBIANO

Créée en 2012 par le metteur en scène et musicien Thomas Bellorini, la Compagnie Gabbiano développe, à travers ses spectacles, un théâtre politique et musical. En s'appuyant sur les écrits d'auteurs contemporains, la compagnie met au cœur de ses créations des sujets de société et questionne ainsi le rapport qu'entretient le réel et la fiction. Aux mots s'ajoute la musique, nourrie par la richesse des voix des artistes de la compagnie qui partagent leurs cultures autour de chants du monde.



LES SPECTACLES MIS EN SCÈNE PAR THOMAS BELLORINI

Six personnages en quête d'auteur de Luigi Pirandello

Théâtre Montansier (Versailles)

Création 2026

L'Enfant qui tremble de François Pérache

Le Centquatre-Paris

Création 2026

Le Soleil des Scorta de Laurent Gaudé

Théâtre Montansier (Versailles)

Création 2025

La Cerisaie d'Anton Tchekhov

Théâtre Montansier (Versailles)

Création 2024

Aime-moi, d'après la correspondance d'Anton Tchekhov et Olga Knipper et *La Vie de Tchekhov* d'Irène Némirovsky

Théâtre Montansier (Versailles)

Création 2024

Roberto Zucco de Bernard-Marie Koltès

Théâtre Montansier (Versailles)

Création 2023

Tombeau pour Palerme de Laurent Gaudé

Théâtre de Belleville (Paris), Théâtre Le Passage - Scène nationale (Fécamp)

Création 2022

Solo Andata d'après Erri De Luca

Avec l'Orchestre de Chambre de Paris

Le Centquatre-Paris, Bataclan (Paris)

Création 2021

Femme non-rééduable de Stefano Massini

Le Centquatre-Paris, Théâtre Montansier (Versailles)

Création 2020

Le dernier voyage de Sindbad d'après Erri De Luca

Le Centquatre-Paris, Théâtre 13/Seine (Paris)

Création 2017

À la périphérie de Sedef Ecer

Théâtre de Suresnes Jean Vilar, Salle Juliette Gréco (Carros), Théâtre de la ville d'Istanbul (Turquie)

Création 2014

Pinocchio d'après Carlo Collodi

Centre Culturel Jean Houdremont (La Courneuve), Carré des Jalles (Saint Médard en Jalles), Théâtre de Belleville (Paris), CDN-Théâtre Gérard Philipe (Saint-Denis), Centre Culturel Daniel Balavoine (Arques), Le Mail - Scène Culturelle (Soissons), Théâtre Jean Vilar (Suresnes), Scène Nationale Petit Quevilly, Théâtre de la foudre (Mont Saint-Aignan), Théâtre Gérard Philipe (Siant-Cyr-L'Ecole), Le Forum (Scène conventionnée de Blanc-Mesnil), Le Centquatre-Paris, TNN Théâtre National de Nice, Le Parvis - Scène Nationale (Tarbes), Théâtre des Halles (Avignon), Théâtre lyrique de Saint-Marcelin (Normandie), Théâtre Montansier (Versailles), La Faïencerie-Théâtre de Creil, Scènes Vosges (Épinal)

Spectacle en tournée depuis 2012

CONTACTS

Thomas Bellorini - Metteur en scène

thomas.bellorini@orange.fr

06.88.58.83.68

Hélène Madeleine Chevallier - Collaboratrice artistique

helene.madeleine.chevallier@gmail.com

06.78.40.56.38

Simon Salomon - Administrateur

sbciegabbiano@gmail.com

06.88.81.36.89

